

PARCOURS

SUR LES PAS DE WILLIAM WYLER



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

3 INTRODUCTION

4 C'EST CHEZ LUI !

8 DU CÔTÉ DES OCCUPATIONS DE WILLI

16 L'ÉCOLE TOUT DE MÊME !

20 WILLIAM WYLER DE RETOUR À MULHOUSE APRÈS LA LIBÉRATION

22 PLAN



Beaucoup connaissent les films « Ben-Hur » et « Vacances romaines » du réalisateur William Wyler.

Mais peu savent que cet homme qui obtiendra 40 oscars est né à Mulhouse d'un père suisse originaire d'un village du canton d'Argovie et d'une mère allemande née à Stuttgart.

C'est en mars 1896 que ses parents, Léopold et Mélanie, s'installent à Mulhouse, rue Mercière à l'angle de la place des Victoires. Son père va y tenir un commerce de lingerie.

Ce parcours propose de partir sur les pas de William Wyler dans ses années mulhousiennes et par là-même d'entreprendre un petit voyage dans la Mulhouse du début du 20^e siècle.



1. La famille Wyler

2. Publicité pour le premier magasin de Léopold Wyler

C'EST CHEZ LUI !



1



3



4

1 RUE DE ZÜRICH (N° 15)

Willi, prénom inscrit sur son acte de naissance, pousse ses premiers cris le 1^{er} juillet 1902 au n° 15 de la rue de Zurich, dans une maison neuve – elle a été construite quatre ans plus tôt - et dans laquelle ses parents et son frère Robert né en 1900 ont aménagé en septembre de l'année précédente.

Celle-ci fait partie d'un bel alignement de maisons avec rez-de-chaussée, deux étages et des combles avec quelques intéressants éléments de décor et parfois l'emploi de briques bicolores.

Très représentatifs des ensembles locatifs construits à Mulhouse à la même époque, ces immeubles destinés aux classes moyennes – s'y côtoient représentants, commerçants, employés de banque, rentiers... – sont architecturalement assez peu différents de ceux construits pour les ouvriers et qui se retrouvent dans de nombreux quartiers de la ville. Quant au quartier des Wyler, le quartier du Nordfeld, il connaît un essor tout particulier durant la période de l'annexion.



2

2 RUE DE METZ (N° 8)

Puis en mars 1907 la famille déménage rue de Metz, quelques mois avant la naissance de Gaston, dans une maison attenante au petit morceau de chemin de ronde subsistant de l'enceinte médiévale et débouchant sur la tour du Bollwerk.

Cette dernière s'était refait une beauté 15 ans auparavant et Willi s'est sûrement amusé de la fresque représentant le bourgmestre de Mulhouse sur son fier destrier, parti précipitamment en chemise de nuit pour alerter la population d'une tentative d'attaque de la ville par un chevalier allié des Autrichiens. C'était en 1385.

Sa mère l'emmène sûrement se promener au parc Salvator tout proche, ce premier jardin public ouvert à Mulhouse (en 1890), aménagé dans un style romantique avec un petit bassin traversé par un pont et environné de magnifiques arbres dont de nombreux aux essences exotiques tels séquoia ou sophora.

Tout près de chez lui, se déploie l'immense complexe usinier de la Dentsche, la Société Cotonnière Mulhousienne, héritière d'une usine d'impression sur étoffes qui s'établit à cet endroit au début du 19^e siècle. Willi voit également se construire, juste en face de chez lui, l'école supérieure de jeunes filles (actuel lycée Montaigne) à partir de décembre 1909. Celle-ci n'est toutefois pas achevée au moment où il change de quartier.



5



6

- 1. L'alignement de maisons rue de Zurich
- 2. La maison natale de Willi rue de Zurich
- 3. Rue de Metz, la maison des Wyler se situait à droite de la tour du Bollwerk (aujourd'hui bijouterie)
- 4. Le parc Salvator au temps de W. Wyler
- 5. L'usine de la Dentsche qui étendait son emprise de la Porte Jeune à la place de la Liberté
- 6. Le bâtiment de l'actuel lycée Montaigne vers 1912



3 RUE DE REIMS (N° 5 A)

C'est en juin 1911 que la famille part s'établir au Rebberg, un ancien lieu de villégiature couvert de vignes, qui dès les années 1870 mais singulièrement à partir des premiers travaux d'adduction d'eau en 1882, devient un quartier résidentiel à destination d'une population plutôt aisée. De nombreuses maisons de maître entourées de parcs aux essences exotiques et maisons bourgeoises ont déjà écloré quand Willi arrive rue de Reims. Sa maison se situe un peu en retrait de la rue, derrière une magnifique maison à oriel construite en 1909.

Quand il sort de chez lui, s'offre à son regard un bel alignement de maisons construites à la toute fin du 19^e siècle aux élégants décors et pourvus de petits jardinets à l'avant.



4 RUE DE L'HORTICULTURE (N° 3)

En avril 1914, Willi déménage au n° 3 de la rue de l'Horticulture, une maison construite quatre ans plus tôt.

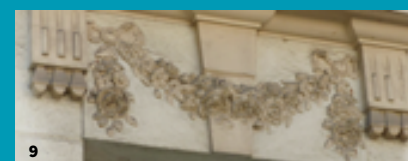
Il peut pleinement profiter du jardin du Tivoli qui se situe juste en face, d'autant que celui-ci est devenu jardin public quelques années plus tôt, après son achat par la Ville (en 1907) à la société d'horticulture qui y donnait des cours et organisait des expositions de fleurs.

Nul doute que Willi soit allé courir autour de la statue du Schweissdissi, installée là depuis 1909 et se soit esclaffé devant ses fesses dénudées.

5 RUE DE FERRETTE (N° 6)

Il a peu vécu dans la maison dans laquelle aménagent ses parents en mars 1920 à quelques encablures, dans une petite rue aux immeubles bourgeois édifiés au début du 20^e siècle, si ce n'est durant de brefs intermèdes en 1920 avant son départ en Amérique et en 1924.

Mais il a pu apprécier cette maison de 1907 à l'élégante marquise et aux décors de guirlandes de fleurs.



1/2. Plans de la maison devant celle des Wyler rue de Reims (1909)

3. Au fond, la maison des Wyler (rue de Reims)

4. L'alignement de maisons en face de chez les Wyler (rue de Reims)

5. Un élégant décor (10 rue de Reims)

6. La marquise au-dessus de la porte d'entrée (3 rue de l'Horticulture)

7. Le jardin du Tivoli et la statue du Schweissdissi

8/9. La dernière maison familiale (6 rue de Ferrette) et ses décors

DU CÔTÉ DES OCCUPATIONS DE WILLI



1



2



3

6 LE JARDIN ZOOLOGIQUE ET BOTANIQUE (ACTUELLEMENT 1, AVENUE DE LA 9^E INFANTRIE COLONIALE)

Pour arriver au parc zoologique, il faut que Willi grimpe un peu en partant de la rue de Reims ou de la rue de l'Horticulture et après avoir passé l'Ermitage, magnifique propriété construite dans un style renaissance pour l'industriel Alfred Koechlin-Schwartz en 1868.

Mais cela ne lui fait pas peur, tant il affectionne cet endroit aménagé peu avant la guerre de 1870 à l'instigation des industriels dans une démarche hygiéniste et éducative!

Au fil du temps, le parc s'agrandit notablement et de nombreux aménagements sont réalisés.

Et c'est entre rochers, cascades, ruisseaux et fontaines que peut courir Willi, qui est ravi d'aller de la maison des singes au bassin des otaries et à l'enclos des lamas, des zèbres et des chameaux ou encore à l'étang des cygnes.

Mais ce qu'il semble affectionner tout particulièrement est la fosse aux ours, autour de laquelle il a l'habitude de se livrer à des acrobaties pour le moins dangereuses.

7 LE QUARTIER DE LA GARE (ACTUELLE AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC)

Willi aime bien flâner dans le quartier de la gare particulièrement animé. Autour du petit bâtiment de la gare édifié en 1842, déjà trop petit en regard du trafic ferroviaire intense que ce soit au niveau des passagers ou en ce qui concerne les marchandises, se concentrent trois hôtels.

Le monumental bâtiment de la Poste édifié en 1895 se situe à proximité, de l'autre côté du canal du Rhône au Rhin.

Le va-et-vient est donc constant.

En face de la gare, le bassin qui a perdu depuis longtemps sa vocation industrielle, est un lieu de loisirs prisé des Mulhousiens en toute saison. Peut-être Willi s'y est-il essayé au patinage.



4



5



6



7

1. L'entrée du jardin zoologique et botanique

2. Le bassin des otaries

3. La fosse aux ours

4. Le bassin en face de la gare (bâtiment ocre jaune vers le fond)

5. La gare (dont le bâtiment perdurera jusqu'à la construction de l'actuel en 1932)

6. L'environnement au sortir de la gare avec le bâtiment de la Poste au fond à droite

7. Les joies du patinage sur le bassin face à la gare



8 LE COMMERCE DE SON PÈRE (ACTUELLEMENT AU N° 22 DE LA RUE DU SAUVAGE)

En allant traîner ses guêtres dans le centre historique, Willi ne pouvait manquer de passer devant le magasin de son père. C'est en 1901 que Léopold s'installe rue du Sauvage au n° 18 (22, actuellement), à l'angle du passage Central. Il y tient un magasin de lingerie comme cela était le cas dans la rue Mercière. Sa boutique, en plein cœur de l'activité commerciale, se situe sous la terrasse de l'hôtel Wagner, qui prend ensuite le nom d'hôtel National.

De l'autre côté du passage Central, se tient l'hôtel Central qui jouit d'un grand prestige.

Démoli en 1920, il fait place à l'imposant bâtiment de la Banque de France. Mais Willi aura assez peu l'occasion de voir ce nouvel environnement.

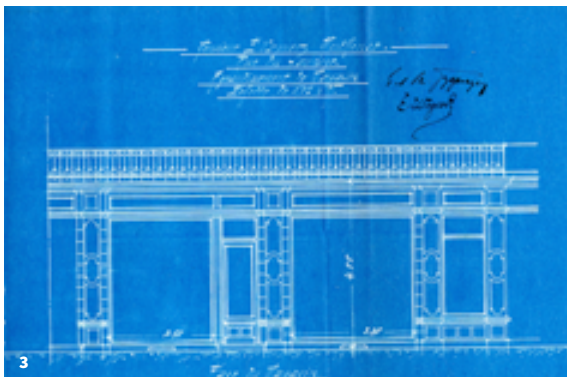
Par contre, il aura forcément emprunté à de multiples reprises le passage couvert situé en face du commerce de son père. Aménagé en 1868 grâce au comblement du Mittelbach, l'un des canaux qui entouraient le noyau médiéval, ce passage de verre et de fer n'est qu'une succession de restaurants et commerces très divers. Peut-être Willi l'a-t-il traversé pour aller au théâtre.

9 LE THÉÂTRE DE LA SINNE (39 RUE DE LA SINNE)

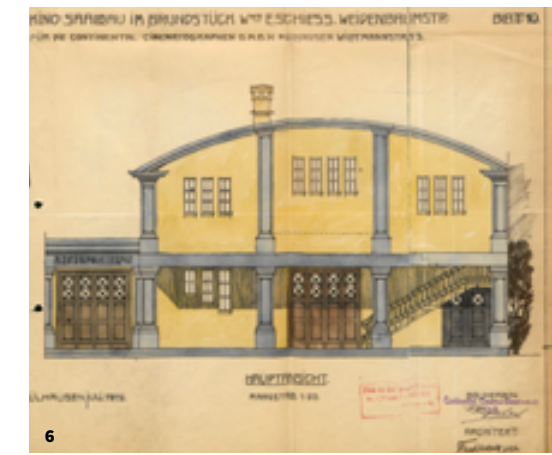
La mère de Willi affectionne tout particulièrement les spectacles. Elle organise d'ailleurs de petites pièces de théâtre dans son appartement avec ses fils dignement costumés. Elle fréquente ainsi avec beaucoup de plaisir ce magnifique théâtre à l'italienne construit en 1867 et communique le goût des spectacles à Willi qui assiste aussi bien à des concerts, qu'à des pièces ou des opéras. L'édifice s'est refait une beauté entre 1911 et 1913 et s'est également agrandi pour la deuxième fois. L'accès à la salle de spectacles se fait désormais sous une nouvelle avancée à arcades particulièrement élégante.

Willi a sans doute été impressionné par la salle toute brillante de ses nouveaux décors dorés, tels guirlandes de fleurs, masques de théâtre ou encore frise de palmettes et peut-être aussi par l'imposant lustre en bronze et cristal.

Mais ils fréquentent aussi assez assidument les cinémas. Willi affectionne tout particulièrement la série des cinq films de Fantômas, le voleur qui laisse sa carte de visite sur les lieux de ses forfaits, qui sort en 1913 et 1914. A cette époque, Mulhouse compte une dizaine de cinémas : pas moins de quatre dans le centre de la ville et plusieurs cinémas de quartiers.



- 1. L'hôtel Central (avec le coin de la terrasse de l'hôtel National)
- 2. On aperçoit le magasin de L. Wyler en face de la Banque de France au coin du passage Central
- 3. Physionomie du magasin de L. Wyler (plan de 1899)
- 4. Au fond du passage, le magasin de L. Wyler
- 5. Le théâtre après les travaux de 1904
- 6. ... Et après les travaux de 1911-1913
- 7. La salle en 1913
- 8. Programme du barbier de Séville (mars 1918)



10 L'APOLLO (PASSAGE DE LA DEMI-LUNE)

Nul doute que Willi fréquente l'Apollo. En face du magasin de son père, au 17 rue du Sauvage (actuel n° 19), se tenait un restaurant qui comprenait aussi une salle de spectacles, « l'Apollo Theater ».

En 1908, cet espace est aménagé en salle de cinéma. L'entrée s'effectue à l'arrière de la rue du Sauvage, dans le passage de la Demi-Lune. Mais l'accès peut aussi se faire depuis la rue Mercière.

Les projections commencent le 29 février 1908. Il s'agit de représentations en continu de « 4h de l'après-midi (3h le dimanche et jours fériés) à 11h du soir ».

Celles pour les enfants ont notamment lieu les mercredis et samedis après-midi de 4h à 6h. De quoi réjouir les petits bambins, dont faisait peut-être partie Willi ! L'Apollo ne se définissait-il pas comme le meilleur cinéma de Mulhouse et de toute l'Alsace ?

Quelques jours après, un peu plus loin, au n°33 de la rue du Sauvage, ouvre le « Welt », une petite salle, filiale du Wetkinematograph de Fribourg, qui ne fait qu'une brève apparition - moins de trois ans - dans le paysage cinématographique mulhousien.

11 LE CORSO (55 RUE DU SAUVAGE)

Au bout de la rue du Sauvage, c'est le Corso qui ouvre le 1^{er} janvier 1913. Un avion survole la ville, qui diffuse des cartes de vœux dont certaines contiennent une entrée gratuite. Dans le film d'ouverture - die Kinder des Generals - joue Asta Nielsen, une actrice danoise très en vogue à l'époque et que la mère de Willi adore.

Peut-être la famille Wyler s'est-elle rendue au Corso à ce moment-là pour découvrir la salle flambant neuve aux lustres en cristal comportant un balcon et des loges.

La construction de ce bâtiment, le premier entièrement dévolu au cinéma, se heurte à des

pétitions de riverains pensant qu'il y a déjà assez de salles à Mulhouse, que le cinéma fait une concurrence au théâtre et qui craignent toutes sortes de nuisances, comme le bruit ou le risque d'incendie. De fait, l'accès à la salle depuis la rue du Sauvage se fait par un passage étroit situé à proximité directe des lieux d'habitation.

En continuant un tout petit peu son chemin, Willi arrivait dans l'avenue de Colmar dans laquelle d'autres salles se consacrant au cinéma s'offraient à lui.



1. Le restaurant Apollo est le deuxième bâtiment à gauche
2. Plan de la façade de l'Apollo (1899)
3. L'accès au cinéma Apollo depuis la rue Mercière est visible en bas à droite
4. Le Welt était dans le 2^e bâtiment à gauche
5. Plan de situation du Corso (1912)
6. Plan pour la construction du Corso (1912)
7. Au premier plan, le café du Corso



12 LE WINTERGARTEN (10 AVENUE DE COLMAR)

A cette époque, cette artère bruisse d'activité : commerces en tout genre (quincailleries, épicerie fines vendant des produits coloniaux, boulangeries...), hôtels, restaurants et brasseries s'y succèdent dans une ambiance pour le moins animée où promeneurs, charrettes et tram se disputent l'espace public.

La salle du Wintergarten lui ouvre ses bras. L'activité cinématographique avait en effet débuté en novembre 1906 dans une salle préexistante qui, comme auparavant, propose des concerts, du théâtre, des bals et dans laquelle il est possible de se restaurer.

Mais son propriétaire, Joseph Hansberger, assure de la qualité du spectacle puisqu'il s'était rendu à Berlin pour acquérir le meilleur matériel qui soit et qu'il garantit que chaque semaine ce seront environ 1000 m de nouvelles images sensationnelles qui seront proposées !

13 LE THALIA (7 AVENUE DE COLMAR)

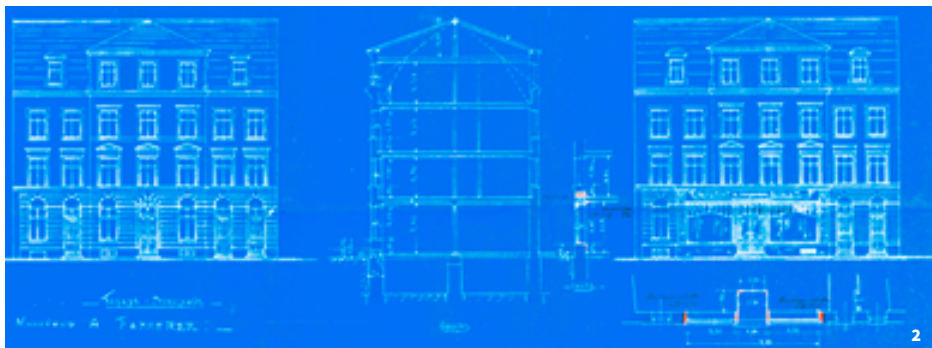
Presque en face, un autre cinéma accueille les passionnés « d'images animées ».

A l'origine, il s'agit d'un théâtre privé construit en 1883. Les représentations ont lieu, tant dans le bâtiment, que dans le jardin situé à l'arrière, l'emprise du Thalia se situant entre la rue du Ballon et l'avenue de Colmar.

Des travaux y sont effectués et les projections cinématographiques y font leur apparition le 25 décembre 1909.

Son ouverture en tant que cinéma est présentée comme un événement par son propriétaire - le même que celui du Wintergarten - qui met en avant le confort de la nouvelle salle et le recours à un chef d'œuvre de la technologie cinématographique avec projection sur un écran carré de 20 mètres.

Nul doute que Willi fréquente le plus beau palais cinématographique d'Alsace-Lorraine comme le vente la publicité de l'époque.



1. Le Wintergarten, premier cinéma de Mulhouse, est le troisième bâtiment à droite en partant du bas

2. Plan de transformation de la façade du Wintergarten (1928)

3. Carte postale présentant le Thalia

4. L'entrée du Thalia se fait par le passage visible sur la gauche au premier plan

5. Publicité pour l'ouverture du Thalia

L'ÉCOLE TOUT DE MÊME !



1

Si Willi préfère musarder dans Mulhouse et se livrer à des paris - gober un poisson rouge par exemple - ou relever des défis proposés par ses copains comme traverser le canal de décharge à la nage (alors qu'il commence tout juste à apprendre la brasse) que de consacrer un temps démesuré aux études, il n'en fait pas pour autant l'école buissonnière ! Il fréquente ainsi l'Oberrealschule et la Mittelschule près de la Porte Haute.

14 L'OBERREALSCHULE (ACTUEL PARKING BUFFON, BOULEVARD DU PRÉSIDENT ROOSEVELT)

Nous ne savons pas à quel moment Willi intègre cette école qui s'était ouverte en 1854 au-delà du quai du Fossé (actuel boulevard Kennedy) sous la dénomination d'école professionnelle et dont le but était de préparer les élèves aux carrières de l'industrie et du commerce en dispensant un enseignement à la fois pratique et théorique. Il s'agissait pour ses concepteurs d'adapter l'enseignement aux besoins d'une industrie qui prenait beaucoup d'ampleur à Mulhouse. Pendant l'annexion, cette école qui passe de l'autorité municipale à celle de l'Etat allemand devient l'Oberrealschule.

C'est sous cette terminologie que Wilhelm (prénom germanisé qui figure sur les registres de cette époque) connaîtra son établissement scolaire, un bâtiment en pierres de taille particulièrement imposant avec son corps central sur trois niveaux et ses deux ailes latérales.

15 LA MITTELSCHULE (ACTUELLEMENT 17 BOULEVARD DU PRÉSIDENT ROOSEVELT)

Il n'a que très peu de chemin à parcourir pour aller à la Mittelschule qu'il fréquente en 1916. Après être passé devant le magnifique bâtiment de style classique de la Caisse d'Épargne tout juste terminé trois ans plus tôt, il y arrive très rapidement.

Cette école spéciale construite en 1876 se voulait à l'origine intermédiaire entre l'école primaire et l'école secondaire et préparait aux carrières administratives en dispensant des cours de français, cours alors proscrits dans les écoles primaires, ce afin que les élèves qui en sortaient puissent trouver un emploi dans les divers bureaux des entreprises mulhousiennes qui avaient encore de forts liens commerciaux avec la France.

Les programmes se modifient à la fin du 19^e siècle mais Wilhelm, élève en classe de 3^e, y suit des cours de religion, de calcul, de géométrie, d'histoire, de géographie, d'histoire naturelle, de physique, de dessin, de calligraphie et de langues



2



3

1. Dessin de l'école professionnelle, devenue Oberrealschule (plaquette publicitaire)

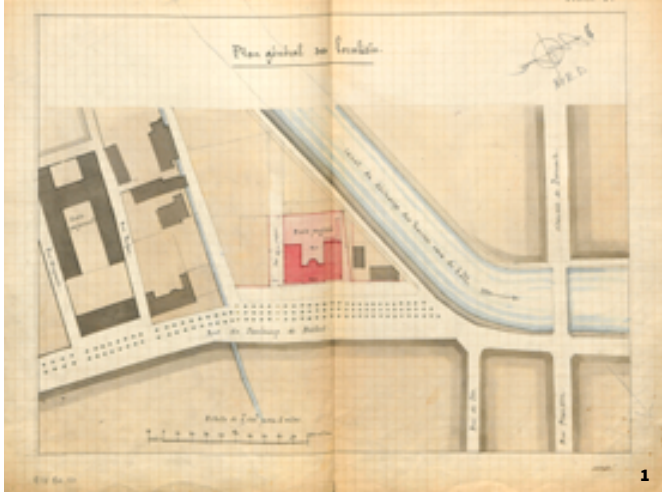
2. La cour de l'Oberrealschule

3. La Caisse d'Épargne

4. La Mittelschule est le dernier bâtiment sur la gauche



4



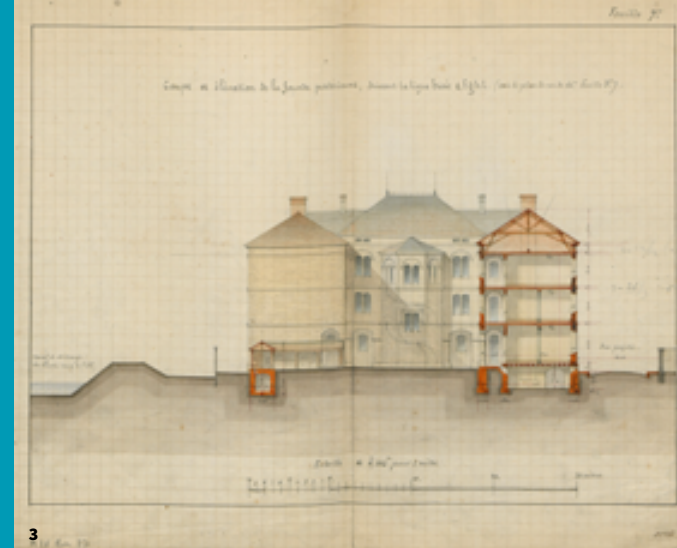
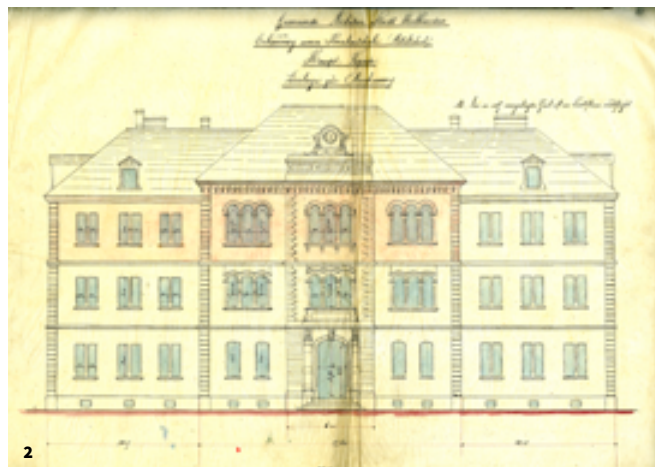
(français, allemand et anglais). Il obtient des notes honorables, mais pour ce qui concerne les langues, c'est en anglais où il rencontre le plus de difficultés, notamment à l'oral...

Il aura ainsi passé 9 mois - de janvier à fin octobre - dans une école aux vastes salles de classe avec un plan en « U » - similaire à celui de son école précédente - et pour laquelle, il a été porté un effort tout particulier sur l'esthétisme. C'est ainsi que la partie centrale de la façade principale coiffée d'un campanile comporte des fenêtres jumelées par trois avec des arcs en anses de panier.

Nous savons peu de choses sur la façon dont Willi passe la fin de la guerre. Il vit la libération de Mulhouse le 17 novembre 1918 qu'il racontera plus tard : la liesse, la foule au bord

des rues avec les gens qui agitaient des drapeaux, les fleurs pleuvant littéralement des fenêtres sur les soldats, les bandes d'enfants qui s'en prenaient aux soldats allemands et la fascination qui s'opéra à l'arrivée des troupes américaines, chaque enfant voulant ramener un Américain chez lui...

Willi rejoint son frère à Lausanne en mars 1919 pour parfaire son instruction mais finit par abandonner sa scolarité et rentre à Mulhouse à Noël. Durant l'hiver il est vendeur dans le magasin de son père, qui lui trouve un poste à Paris dans le commerce de gros. Insatisfait par ce travail, il revient à Mulhouse en août 1920, avant d'en repartir rapidement pour l'Amérique où il rejoint Carl Laemmle, le cousin de sa mère, qui est producteur de films et a créé ce qui deviendra « Universal Pictures ». C'est le début de sa grande aventure cinématographique outre-Atlantique...



1. Plan de situation de la future Mittelschule (1874)

2. Plan de la façade (1875 ?)

3/4. Dessin pour la construction de la Mittelschule, actuel lycée Roosevelt (1874)

5. Liesse dans la Mulhouse libérée (17 novembre 1918)

WILLIAM WYLER DE RETOUR À MULHOUSE APRÈS LA LIBÉRATION



Dès lors, Willi – qui adopte le prénom de William outre-Atlantique - revient peu à Mulhouse, d'autant que ses parents s'installent en Amérique en octobre 1934.

Mais il est de retour en France à l'hiver 1944-1945, où il tourne des films de propagande pour l'armée américaine. Apprenant la libération de Mulhouse – le 21 novembre – il revient dans sa ville natale. C'est l'occasion pour lui de passer voir la dernière maison de ses parents, rue de Ferrette.

Du pont de Riedisheim où il s'arrête, il peut encore voir le clocheton et certains éléments de toiture du gigantesque bâtiment de la Poste fortement endommagé par les bombardements d'août 1944 (et qui est finalement démoli en 1951 pour faire place à l'actuel bâtiment construit en 1954), ainsi que celui du musée historique et des Beaux-arts (actuel musée de l'Impression sur Étoffes).

En progressant, il découvre les décombres du Nouveau Quartier tout proche et l'ancien magasin de son père, presque intact. De part et d'autre de celui-ci, les bâtiments – notamment celui de la Banque de France – ont été bombardés.

William Wyler revient plusieurs fois à Mulhouse par la suite. Il peut ainsi voir les transformations successives de sa ville natale.

En 1952, de chaque côté de l'ancien magasin de son père (dont la gérance est assurée pour la famille jusqu'à la fin des années 1950), se construisent deux bâtiments identiques.

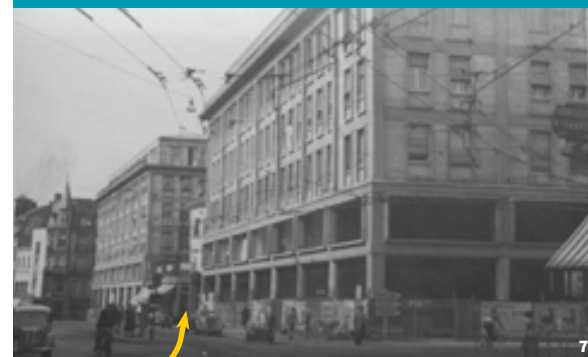
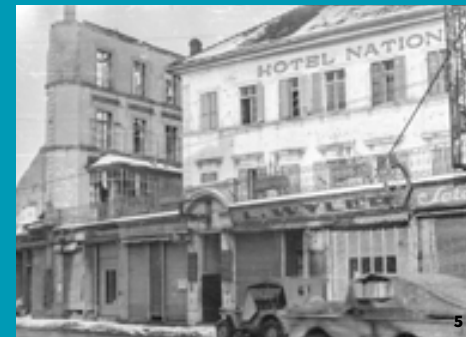
Ce n'est qu'en janvier 1966 que l'ex hôtel National et les anciens commerces situés en dessous de celui-ci seront démolis pour faire place à un nouvel immeuble.

En face, les bâtiments (dont celui de l'ancien cinéma Apollo) gravement endommagés par les bombardements sont démolis en 1946.

Dans l'avenue de Colmar, à l'emplacement du Thalia, s'ouvre en 1958 le cinéma Rio, dans lequel, à l'automne 1961, est projeté Ben-Hur, tandis qu'en face, l'ancien Wintergarten qu'a connu Willi, plusieurs fois transformé et entièrement rénové en 1952 est devenu le cinéma Palace.

C'est en 1979 que William Wyler vient à Mulhouse pour la dernière fois. Il meurt deux ans plus tard, le 27 juillet 1981.

Quelques semaines plus tard, le Conseil municipal lui rend hommage : une partie de la rue de l'Ill devient l'allée William Wyler.



1. Séquence émotion devant la dernière maison familiale

2. William Wyler sur le pont de Riedisheim avec le musée au fond et la Poste sur la gauche

3. La Poste après les bombardements

4. Le Nouveau Quartier bombardé

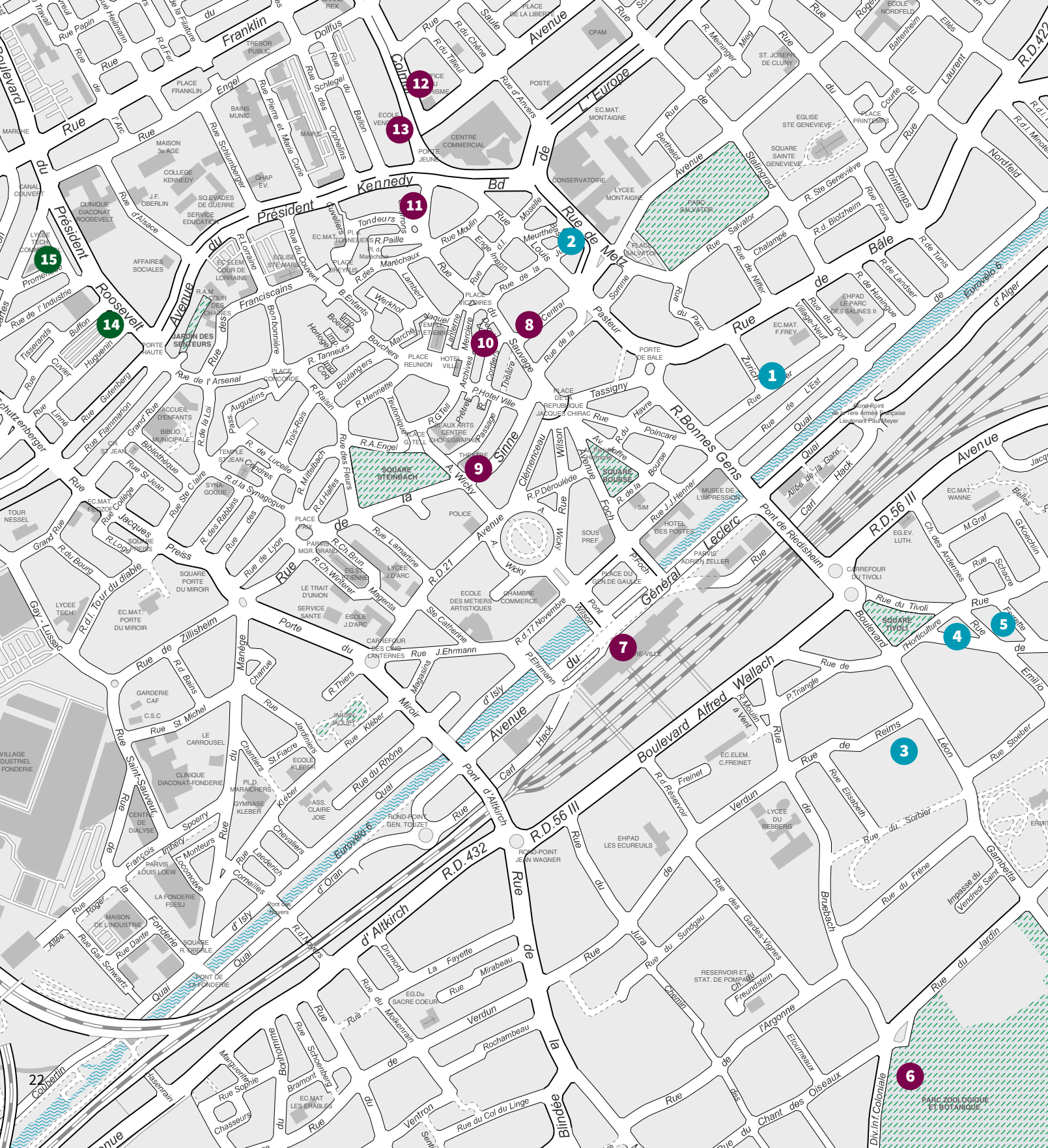
5. Le magasin de L. Wyler tel que l'a vu son fils (hiver 1944/1945)

6. Le bâtiment du magasin essulé après le déblaiement des décombres

7. Entre les deux bâtiments construits en 1952, on devine celui du magasin de L. Wyler

8. Plan de l'immeuble construit en 1966

9. Le cinéma Rio est l'immeuble le plus haut (visible entre le 3^e et le 4^e drapeau)



C'EST CHEZ LUI !

- 1 Rue de Zürich (n° 15)
- 2 Rue de Metz (n° 8)
- 3 Rue de Reims (n° 5 a)
- 4 Rue de l'Horticulture (n° 3)
- 5 Rue de Ferrette (n° 6)

DU CÔTÉ DES OCCUPATIONS DE WILLI

- 6 Le jardin zoologique et botanique (actuellement 1, avenue de la 9^e Infanterie Coloniale)
- 7 Le quartier de la gare (actuelle avenue du Général Leclerc)
- 8 Le commerce de son père (actuellement au n° 22 de la rue du Sauvage)
- 9 Le théâtre de la Sinne (39 rue de la Sinne)
- 10 L'Apollo (passage de la Demi-Lune)
- 11 Le Corso (55 rue du Sauvage)
- 12 Le Wintergarten (10 avenue de Colmar)
- 13 Le Thalia (7 avenue de Colmar)

L'ÉCOLE TOUT DE MÊME !

- 14 L'Oberrealschule (actuel parking Buffon, boulevard du Président Roosevelt)
- 15 La Mittelschule (actuellement 17 boulevard du président Roosevelt)

« LE VÉRITABLE VOYAGE DE DÉCOUVERTE NE CONSISTE PAS À CHERCHER DE NOUVEAUX PAYSAGES, MAIS À AVOIR DE NOUVEAUX YEUX. »

Marcel Proust, A la recherche du temps perdu, 1918

Laissez-vous conter Mulhouse, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Mulhouse et vous donne les clefs de lecture pour en comprendre l'histoire, l'architecture, les paysages et plus généralement comment les hommes ont construit leur cadre de vie. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Si vous êtes en groupe, Mulhouse vous propose des visites toute l'année sur réservations.

La mission Ville d'art et d'histoire,

coordonne et met en œuvre les initiatives de Mulhouse, Ville d'art et d'histoire. Elle propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Elle se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Ville de Mulhouse
Mission Ville d'art et d'histoire
5, place Lambert
03 69 77 76 61
03 89 77 67 89
maisondupatrimoine@mulhouse-alsace.fr
www.mulhouse.fr

Mulhouse appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 206 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Sélestat et Strasbourg bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Le Pays de Guebwiller et le Pays du Val d'Argent bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

2022

©Crédits photos

Mission Ville d'art et d'histoire, Archives municipales de Mulhouse, collection privée

Textes :

Caroline Delaine

Réalisation :

Media Création / Dominique Schoenig

Remerciements :

Archives municipales de Mulhouse

